ENVIRONMENTAL AND PEACE NETWORK IN AFRICA (EPENA)

13b AVENUE DE LA RESIDENCE, COMMUNE IBANDA, VILLE DE BUKAVU, RDC
E-mail : executivedirector@epena.org
Web site : https://epena.org
Ressources humaines : ressources-humaines@epena.org
Gestion de plainte : plaintes@epena.org
Contacts : (+243) 991 830 560 et whatsapp : (+243) 851 060 601
Contacts Dakar et France : +221 78 751 35 24/ +33 659 15 25 92



Guide d'intervention VIH/Sida – EPENA : Pour une action inclusive et équitable

Juillet 2023

1. Introduction

Le présent manuel a été élaboré comme un outil pratique et structurant pour les équipes d'EPENA, les partenaires communautaires et tous les intervenant·e·s engagés dans la lutte contre le VIH/Sida auprès des personnes en situation de grande vulnérabilité. Il répond à un besoin de cohérence, de qualité et d'éthique dans l'approche d'accompagnement de ces publics, souvent exclus des services de santé traditionnels. Le manuel offre des repères concrets, des définitions claires, ainsi que des méthodes d'intervention fondées sur l'expérience de terrain et les standards reconnus dans le domaine de la santé publique.

Ce guide propose une démarche d'intervention globale, qui va de la prévention à la réinsertion, en passant par l'écoute, le dépistage, l'orientation et l'accompagnement psychosocial. Chaque section est construite pour répondre aux réalités du terrain et prend en compte les spécificités des groupes vulnérables comme les travailleurs et travailleuses du sexe, les usagers de drogues, les personnes sans abri ou incarcérées. À travers une approche centrée sur la personne, EPENA entend garantir un accompagnement digne, confidentiel, et fondé sur les droits humains.

Ce manuel s'inscrit pleinement dans la vision et les valeurs d'EPENA : équité, respect, participation et redevabilité. Il s'appuie sur les meilleures pratiques nationales et internationales, tout en valorisant les savoirs issus de l'expérience communautaire. Il est destiné non seulement à outiller les équipes existantes, mais aussi à servir de base de formation continue pour le personnel nouvellement intégré ou les partenaires souhaitant renforcer leurs compétences. Il pourra également contribuer à la capitalisation des bonnes pratiques au sein des réseaux de santé communautaire.

2. Contexte d'intervention d'EPENA

EPENA déploie ses actions dans des milieux où se croisent précarité, stigmatisation et inégalités structurelles. Ces contextes, souvent urbains ou périurbains, sont caractérisés par une forte exclusion sociale et un accès limité aux services de base, en particulier pour les populations les plus marginalisées. Le VIH/Sida y demeure un enjeu majeur de santé publique, aggravé par des facteurs sociaux tels que la pauvreté, la violence, la toxicomanie, le manque d'éducation ou encore les barrières culturelles et institutionnelles. Dans ces environnements, le virus n'est pas seulement une menace biologique : il est aussi le reflet de fractures sociales profondes.

Les personnes ciblées par EPENA – notamment les usagers de drogues, les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes incarcérées, migrantes ou vivant sans domicile – rencontrent des difficultés multiples pour accéder à l'information, aux soins et à leurs droits fondamentaux. Ces groupes sont souvent invisibilisés ou criminalisés, ce qui limite leur recours aux structures de santé traditionnelles. L'intervention d'EPENA s'inscrit donc dans une logique de proximité, de médiation et de réduction des risques, en adaptant ses méthodes aux réalités vécues par ces publics vulnérables et en créant des ponts entre eux et les services essentiels.

Dans ce contexte, le manuel constitue un outil de structuration, de cohérence et de professionnalisation des pratiques. Il reflète l'engagement d'EPENA pour une action sociale et sanitaire ancrée dans le terrain, dans le respect de l'humain et en étroite collaboration avec les acteurs communautaires. Il vise à renforcer une approche basée sur l'écoute, la flexibilité, l'innovation et l'adaptation continue aux réalités mouvantes. Tout en proposant un cadre

commun, il laisse aux équipes la liberté d'agir avec sensibilité, intelligence contextuelle et créativité, selon les besoins spécifiques rencontrés.

3. Objectifs du guide

Ce manuel poursuit trois objectifs principaux :

1. Renforcer les capacités des intervenant·e·s en leur fournissant des outils concrets et contextualisés pour la prévention, le dépistage, l'orientation et l'accompagnement des personnes les plus exposées au VIH/Sida.
2. Promouvoir une approche humaine et inclusive, fondée sur le respect des droits, la confidentialité, la réduction des risques et la non-stigmatisation, dans toutes les étapes de l'intervention.
3. Assurer la cohérence et la qualité des actions menées par EPENA et ses partenaires, en structurant les méthodes de travail, en partageant des repères communs, et en facilitant la capitalisation des expériences de terrain.

4. Comprendre le VIH/Sida

✓ *Définition et mode de transmission*

Le VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) est un virus qui attaque le système immunitaire, plus spécifiquement les cellules CD4, qui sont responsables de la défense de l'organisme contre les infections. Le VIH affaiblit progressivement les capacités du système immunitaire, rendant ainsi la personne vulnérable à de nombreuses infections opportunistes et certaines formes de cancers. Le Sida, ou Syndrome d'Immunodéficience Acquise, est la phase avancée de l'infection par le VIH, lorsque le système immunitaire est gravement endommagé et que des infections graves, telles que la tuberculose ou la pneumonie, se manifestent. Il est important de comprendre que toutes les personnes vivant avec le VIH ne développent pas nécessairement le Sida, surtout si elles reçoivent un traitement antirétroviral (ARV) à un stade précoce.

Le VIH se transmet principalement par le sang, les relations sexuelles non protégées, le partage de matériel de consommation de drogues (aiguilles, seringues) et de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement. Il est crucial de souligner que le VIH ne se transmet pas par les contacts sociaux courants tels que les poignées de main, les baisers, l'utilisation partagée de toilettes ou la consommation d'aliments et de boissons préparés ensemble. Ces modes de transmission étant mieux compris, la stigmatisation associée à l'infection peut être réduite grâce à une meilleure sensibilisation des communautés.

✓ *Différence entre VIH et Sida*

Il est essentiel de faire la distinction entre VIH et Sida, afin d'éviter les malentendus et la désinformation. Le VIH est une infection virale qui affecte le système immunitaire, mais ce n'est pas une maladie en soi. Une personne vivant avec le VIH peut rester en bonne santé pendant de nombreuses années grâce à un suivi médical régulier et à l'utilisation de traitements antirétroviraux. En revanche, le Sida représente la phase terminale de l'infection, lorsque l'immunité de l'organisme est tellement affaiblie qu'il devient vulnérable à des infections graves, que l'on appelle infections opportunistes. Le fait de vivre avec le VIH ne signifie donc

pas automatiquement développer le Sida, d'où l'importance de la détection précoce et du traitement continu.

Il est important de noter que les traitements actuels permettent aux personnes vivant avec le VIH de mener une vie presque normale, sans développer les complications graves associées au Sida. Une personne sous traitement antirétroviral peut avoir une charge virale indétectable et ne pas transmettre le virus à ses partenaires, ce qui constitue un progrès majeur dans la lutte contre le VIH/Sida. Cette évolution a permis de changer les perspectives et la gestion du VIH, passant d'une maladie fatale à une infection chronique contrôlable avec des soins appropriés.

✓ *Données épidémiologiques (nationales et mondiales)*

Le VIH/Sida reste une crise de santé publique majeure à l'échelle mondiale, malgré les progrès réalisés dans les traitements et la prévention. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de 38 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH, avec environ 1,7 million de nouvelles infections chaque année. Les régions les plus touchées sont l'Afrique subsaharienne, où le virus continue de se propager à un rythme inquiétant, mais aussi certaines parties de l'Asie et de l'Europe de l'Est. En dépit des avancées dans l'accès aux soins et à la prévention, des disparités restent énormes, avec des populations vulnérables, telles que les usagers de drogues et les travailleurs du sexe, particulièrement exposées au VIH et souvent marginalisées par les systèmes de santé.

Dans le cadre national, bien que des efforts importants aient été réalisés pour freiner l'épidémie, les données locales montrent que certaines populations demeurent largement non prises en charge, en raison de la stigmatisation, de la criminalisation ou d'un manque de services adaptés à leurs besoins spécifiques. Par exemple, les usagers de drogues, les travailleuses du sexe et les personnes incarcérées présentent des taux d'infection élevés, et ont souvent un accès limité aux services de prévention, de dépistage et de traitement. Ces inégalités contribuent à la persistance de l'épidémie dans ces groupes et nécessitent des interventions ciblées, respectueuses des droits et adaptées aux réalités sociales.

✓ *Groupes les plus exposés*

Certains groupes de la population sont particulièrement vulnérables au VIH, non seulement en raison de comportements à risque, mais aussi à cause de facteurs socio-économiques, culturels et législatifs. Parmi les groupes les plus exposés, on retrouve les usagers de drogues injectables**,** qui partagent souvent des aiguilles et du matériel de consommation, exposant ainsi leur sang au virus. Les travailleurs et travailleuses du sexe font face à des risques accrus en raison de la stigmatisation et de l'exclusion sociale, limitant leur accès aux services de santé et les exposant à des violences physiques et sexuelles. Les personnes incarcérées représentent également une population à haut risque, en raison des conditions de vie dans les prisons, de la surpopulation, et du partage de matériel non stérilisé. Enfin, les personnes vivant dans la rue sont confrontées à des conditions de vie précaires et à un manque d'accès aux services de santé et de prévention, ce qui les rend particulièrement vulnérables à l'infection par le VIH.

Ces groupes nécessitent une attention particulière dans la conception des interventions de prévention, de dépistage et de traitement, en raison de leur marginalisation et des obstacles auxquels ils font face pour accéder aux soins. L'approche communautaire et inclusive d'EPENA, telle qu'elle est développée dans ce manuel, vise à répondre à ces défis en mettant en place des actions adaptées à ces réalités spécifiques.

4. Les personnes en situation de grande vulnérabilité

✓ *Définition de la vulnérabilité*

Les personnes en situation de grande vulnérabilité sont celles qui, en raison de facteurs socio-économiques, de leur statut légal, ou de leurs conditions de vie, rencontrent de nombreux obstacles dans l'accès aux services de santé, à l'éducation, et à l'information. Elles sont souvent exclues des systèmes sociaux et médicaux traditionnels en raison de la stigmatisation, de la discrimination ou de l'isolement géographique et économique. Dans le cadre de l'intervention d'EPENA, la vulnérabilité se réfère à l'impossibilité ou à la difficulté d'accéder à des services adaptés, à un soutien social et à une protection juridique adéquate. Ces obstacles multiples aggravent la précarité et les risques liés à l'infection par le VIH/Sida.

Les personnes vulnérables incluent une large gamme de populations, mais parmi les plus exposées au VIH, on trouve les usagers de drogues injectables, les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes incarcérées, ainsi que celles vivant dans des conditions précaires comme les sans-abris. Ces individus ou groupes se trouvent dans des situations qui les exposent à des comportements à risque et à des violences multiples. Ils ou elles sont souvent invisibilisés dans les politiques publiques, ce qui complique leur accès à des soins de santé de qualité et à des programmes de prévention.

✓ *Usagers de drogues, personnes sans-abri, travailleurs.euses du sexe, personnes incarcérées*

- **Les usagers de drogues injectables** constituent l'un des groupes les plus vulnérables face au VIH. Le partage de matériel de consommation (seringues, aiguilles) expose ces individus à un risque élevé de transmission du virus.
- **Les travailleurs et travailleuses du sexe**, souvent marginalisés, vivent une grande précarité et sont souvent confrontés à des violences physiques et psychologiques, ainsi qu'à une exposition accrue aux infections sexuellement transmissibles, dont le VIH.
- **Les personnes incarcérées** vivent dans des conditions de surpopulation et de manque de soins de santé adéquats, et sont particulièrement exposées aux risques de transmission du VIH, souvent dans des contextes de partage de matériel ou de rapports sexuels non protégés.
- **les personnes sans-abri** sont également vulnérables, non seulement en raison de leur situation de pauvreté extrême, mais aussi en raison de l'absence de logement stable, ce qui complique l'accès aux soins réguliers et à la prévention.

Chacune de ces populations rencontre des défis spécifiques qui nécessitent des interventions ciblées, à la fois pour la prévention de la transmission du VIH et pour la gestion des soins. EPENA met un accent particulier sur l'adaptation de ses stratégies de santé publique à ces réalités, en favorisant des approches non stigmatisantes et inclusives, basées sur l'écoute et l'autonomisation des individus.

✓ *Obstacles à l'accès aux soins*

Les personnes en situation de grande vulnérabilité rencontrent souvent de multiples obstacles pour accéder aux services de santé. Ces obstacles peuvent être d'ordre géographique, économique, culturel ou juridique. Par exemple, dans certaines régions, les centres de santé sont peu accessibles ou inexistants, particulièrement pour les populations rurales ou isolées. De plus, la pauvreté et la précarité financière constituent un frein majeur à l'accès à des soins de qualité, en particulier pour les personnes sans couverture sociale ou les travailleurs informels. Les préjugés et la stigmatisation liés au VIH et à certaines pratiques (comme la consommation de drogues ou le travail du sexe) renforcent l'exclusion des soins et la réticence des individus à rechercher des services de santé.

Le manque de formation du personnel médical à l'accueil des personnes vulnérables, l'absence de programmes de prévention adaptés, ou la criminalisation de certaines pratiques comme la consommation de drogues ou la prostitution, aggravent cette situation. Dans ce contexte, l'action d'EPENA, qui mise sur la réduction des risques et la création de liens de confiance avec ces populations, devient essentielle pour leur garantir un accès égalitaire et sécurisé aux soins.

5. Approche d'intervention d'EPENA

✓ *Réduction des risques*

L'approche d'intervention d'EPENA repose sur le principe de réduction des risques, une stratégie fondamentale pour lutter contre la propagation du VIH et améliorer la santé des populations vulnérables. La réduction des risques consiste à adopter des actions concrètes pour diminuer les comportements à risque sans nécessairement juger ou modifier les habitudes des individus concernés. Cela inclut, par exemple, la distribution de matériel stérile pour les usagers de drogues injectables, la mise à disposition de préservatifs pour les travailleurs et travailleuses du sexe, et l'accès à des traitements préventifs comme la prophylaxie post-exposition (TPE) ou la PrEP (prophylaxie pré-exposition) pour réduire le risque d'infection. Cette approche permet non seulement de réduire la transmission du VIH, mais aussi de minimiser les autres risques liés à ces pratiques, comme les infections sexuellement transmissibles (IST).

La réduction des risques s'accompagne également d'une démarche de sensibilisation et de formation pour ces populations, visant à leur fournir les informations nécessaires pour qu'elles puissent prendre des décisions éclairées en matière de santé. En évitant une approche moralisatrice, EPENA permet à chaque individu de se sentir respecté dans ses choix et de bénéficier des outils nécessaires pour préserver sa santé et celle de son entourage. Cette approche est d'autant plus importante dans les contextes de stigmatisation, où les personnes vulnérables peuvent se sentir exclues des dispositifs de soins classiques.

✓ *Écoute active et accompagnement*

Une autre pierre angulaire de l'approche d'EPENA est l'écoute active et l'accompagnement personnalisé des individus. En effet, dans des environnements où la confiance envers les institutions est fragile et où les personnes vivent des situations de marginalisation et de vulnérabilité, un accueil chaleureux, non stigmatisant et respectueux est essentiel pour établir une relation de confiance. L'écoute active permet à l'intervenant·e de comprendre les besoins spécifiques de chaque personne, d'identifier les obstacles qu'elle rencontre et de proposer des solutions adaptées.

L'accompagnement proposé par EPENA ne se limite pas à la simple fourniture de soins médicaux, mais s'étend à un soutien psychosocial, juridique et parfois même économique. Cela inclut l'orientation vers des services de dépistage, de traitement ou de réinsertion, mais aussi le suivi régulier des bénéficiaires, avec une attention particulière portée à leur bien-être émotionnel et social. En outre, cet accompagnement est dispensé en respectant la confidentialité et les droits individuels de chaque personne, un principe fondamental qui garantit la sécurité et la dignité des usagers.

✓ *Sensibilisation et éducation par les pairs*

L'approche d'EPENA intègre également une composante forte de sensibilisation et d'éducation, réalisée par les pairs. Cette méthode repose sur l'idée que les membres des communautés concernées par les actions de prévention sont souvent les mieux placés pour transmettre des messages de santé. En impliquant les usagers de drogues, les travailleurs du sexe, ou d'autres acteurs communautaires dans les activités de prévention et de sensibilisation, EPENA favorise une approche participative qui valorise l'expérience vécue et la voix des individus directement concernés.

Les animateurs de cette démarche sont formés pour délivrer des messages de prévention de manière accessible et compréhensible, tout en tenant compte des réalités spécifiques de chaque groupe. Par exemple, les éducateurs communautaires peuvent organiser des sessions d'information dans des lieux fréquentés par les populations vulnérables, animer des groupes de discussion, ou encore utiliser des supports visuels et numériques pour diffuser les messages de prévention. Cette approche, fondée sur la pairéducation, a prouvé son efficacité dans de nombreuses initiatives de santé publique, car elle crée un climat de confiance et permet de toucher directement les personnes les plus à risque.

6. Prévention du VIH/Sida

✓ *Moyens de prévention (préservatifs, TPE, PrEP, matériel stérile)*

La prévention du VIH/Sida est un élément fondamental de l'approche d'EPENA, qui œuvre pour réduire la transmission du virus au sein des populations les plus vulnérables. Les moyens de prévention les plus courants et les plus efficaces incluent l'utilisation du préservatif lors des rapports sexuels, la distribution de matériel stérile pour les usagers de drogues injectables, ainsi que la mise à disposition de traitements préventifs. Le préservatif reste la méthode la plus accessible et efficace pour prévenir à la fois la transmission du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST). EPENA veille à garantir un accès gratuit ou à faible coût aux préservatifs, particulièrement dans les communautés à risque.

De plus, l'utilisation de la Prophylaxie Post-Exposition (TPE)**,** qui consiste à administrer un traitement antirétroviral dans les 72 heures suivant une exposition potentielle au VIH, est un moyen de prévention important en cas de risque élevé de contamination. La PrEP (prophylaxie pré-exposition)**,** un traitement préventif pris avant une exposition potentielle au VIH, est également recommandé pour les populations à haut risque, notamment les travailleurs et travailleuses du sexe ou les usagers de drogues injectables. Enfin, la distribution de matériel de consommation de drogues stérile (seringues, aiguilles) est une mesure cruciale pour limiter la transmission du VIH parmi les usagers de drogues injectables, qui sont particulièrement vulnérables au virus.

✓ Outils de communication adaptés aux publics vulnérables

La prévention ne se limite pas à la mise à disposition de matériel ou de traitements. Une dimension essentielle réside dans la sensibilisation et l'éducation des populations à risque, afin qu'elles prennent conscience des comportements à risque et des moyens de se protéger. Cependant, pour que les messages de prévention soient efficaces, ils doivent être adaptés aux réalités sociales, culturelles et linguistiques des groupes ciblés. EPENA utilise des outils de communication adaptés, en tenant compte des spécificités de chaque public. Cela inclut l'utilisation de supports visuels simples, de vidéos éducatives, de brochures ou de messages diffusés via les médias sociaux et les plateformes numériques populaires, comme WhatsApp, pour atteindre les jeunes et les populations difficiles d'accès.

Les messages de prévention sont transmis de manière participative, souvent par des pairs formés à cet effet. Cela renforce l'impact des actions, car les membres des communautés à risque se sentent plus à l'aise et davantage en confiance lorsqu'ils reçoivent des informations provenant de personnes ayant vécu des expériences similaires. Des ateliers, des groupes de discussion et des événements communautaires sont également organisés pour favoriser l'échange d'informations et de bonnes pratiques, ainsi que pour déconstruire les stéréotypes et la stigmatisation autour du VIH.

✓ *Actions communautaires*

Les actions communautaires sont au cœur de la stratégie de prévention mise en place par EPENA. En impliquant les communautés dans le processus de prévention, EPENA crée un environnement où chacun se sent responsable et acteur de sa santé, et où les informations de prévention sont diffusées de manière continue et accessible. Ces actions incluent la formation de relais communautaires, l'organisation de journées de dépistage, la mise en place de groupes de soutien et de sensibilisation, ainsi que la création de comités de prévention communautaires**.** Ces comités, composés de membres actifs des communautés à risque, sont chargés de mener des campagnes de sensibilisation, de diffuser des informations, et d'encourager l'adoption de comportements de prévention au sein de leurs réseaux sociaux.

Les actions communautaires permettent également de renforcer la solidarité et le soutien entre les individus, de réduire les comportements à risque et de créer un environnement plus favorable à la prise en charge des personnes vivant avec le VIH. Elles jouent également un rôle clé dans la dé-stigmatisation de l'infection, car elles ouvrent un espace de discussion et de soutien pour ceux qui peuvent se sentir isolés ou rejetés. En ce sens, ces actions contribuent à une meilleure adhésion aux programmes de prévention, ainsi qu'à un renforcement du tissu social au sein des communautés vulnérables.

7. Dépistage et orientation

✓ Types de dépistage (rapide, anonyme, volontaire)

Le dépistage du VIH est une étape essentielle dans la prise en charge des personnes à risque. EPENA propose des tests de dépistage rapide qui permettent d'obtenir un résultat en quelques minutes, garantissant ainsi une réponse rapide pour les individus souhaitant connaître leur statut sérologique. Ces tests sont accessibles dans divers points de rencontre, notamment les centres de santé communautaires, les cliniques mobiles ou lors d'événements communautaires dédiés. De plus, ces tests sont souvent proposés de manière anonyme et volontaire, garantissant ainsi le respect de la confidentialité et de la liberté des individus à décider de leur participation.

La volonté d'être testé est une condition fondamentale pour garantir la fiabilité et la justesse des résultats, mais aussi pour respecter les droits individuels. L'option de test anonyme permet de lever les barrières liées à la stigmatisation, souvent présente dans les communautés vulnérables, et assure que la personne ne sera pas identifiée dans le cadre de son dépistage. Le dépistage volontaire est également encouragé par EPENA, car il s'accompagne souvent de conseils et de soutien psychologique, et permet à la personne de mieux comprendre ses choix et de poser des questions concernant les risques, la prévention, et les traitements.

✓ *Quand orienter ? Où orienter ?*

L'orientation est une composante essentielle du processus de dépistage. Dès lors qu'un test révèle une séropositivité au VIH, ou qu'un individu présente des comportements à risque, il est crucial d'orienter cette personne vers un suivi médical adapté. EPENA dispose d'un réseau de partenaires spécialisés**,** incluant des cliniques de santé sexuelle, des centres de prise en charge du VIH, ainsi que des structures psychosociales, afin d'assurer que les bénéficiaires reçoivent une prise en charge globale, intégrée et continue. L'orientation doit également inclure des services de soutien psychologique**,** car apprendre son statut sérologique peut être un moment difficile et anxiogène pour de nombreuses personnes.

Dans les cas où la personne ne présente pas encore de symptômes mais souhaite connaître son statut, il est recommandé de l'orienter vers des services de dépistage régulier et d'éducation continue sur les risques du VIH. Le rôle d'EPENA est aussi d'accompagner les individus dans le choix du lieu de dépistage et d'assurer qu'il s'agit d'une structure qui respecte la confidentialité et qui propose un suivi médical de qualité. Il est essentiel de proposer un parcours de soins fluide, de manière à ne pas interrompre le suivi des patients et d'assurer qu'ils aient accès à des traitements antirétroviraux (ARV) en cas de diagnostic positif.

✓ *Suivi post-dépistage*

Le suivi post-dépistage est une étape cruciale pour les individus ayant été testés. Pour ceux qui sont séropositifs, il s'agit de commencer un traitement antirétroviral (ARV) rapidement pour maintenir une charge virale indétectable et prévenir la transmission du VIH à d'autres. EPENA veille à ce que chaque personne soit informée des différents traitements disponibles et des étapes à suivre après un diagnostic positif. Un suivi régulier est organisé, avec des rendez-vous médicaux, des bilans de santé, et un soutien psychologique pour éviter les ruptures dans le traitement, fréquentes dans les populations vulnérables.

Pour les individus négatifs au VIH, il est important de proposer un suivi régulier avec des conseils sur les pratiques de prévention (notamment l'utilisation de la PrEP ou du TPE, si nécessaire) et de maintenir un contact régulier pour répondre à d'éventuelles questions ou préoccupations. Un aspect clé du suivi est aussi de surveiller le bien-être psychologique des individus, en particulier en cas de stress ou de peur liés à l'exposition au VIH. Ce suivi post-dépistage vise non seulement à traiter les personnes mais aussi à renforcer leur résilience face aux défis qu'elles rencontrent, en créant un environnement de soutien continu et de confiance.

8. Prise en charge et accompagnement

✓ Accès aux traitements antirétroviraux (ARV)

Une fois le diagnostic de séropositivité au VIH posé, l'accès rapide aux traitements antirétroviraux (ARV) est essentiel pour garantir la santé et la qualité de vie des personnes

vivant avec le VIH. EPENA assure un accompagnement intégral dès le dépistage positif, en facilitant l'accès aux ARV, que ce soit en initiant les personnes aux premiers traitements ou en assurant un suivi rigoureux pour les patients déjà sous traitement. L'initiation précoce du traitement est un facteur clé de réussite pour maintenir une charge virale indétectable et éviter la progression de la maladie vers le sida.

L'accès aux ARV est accompagné d'une éducation thérapeutique, permettant aux bénéficiaires de comprendre l'importance de l'adhésion au traitement, les effets secondaires potentiels et la nécessité de suivre un traitement de manière régulière et systématique. EPENA veille à ce que les personnes aient une prise en charge continue, en minimisant les obstacles liés à l'accès aux médicaments, qu'ils soient géographiques, financiers ou psychosociaux. Ce suivi permet également de surveiller la résistance aux médicaments et d'adapter le traitement si nécessaire.

✓ Suivi psychosocial

La prise en charge du VIH ne se limite pas à la dimension médicale. Le suivi **psychosocial** joue un rôle fondamental dans l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH, en particulier dans les populations vulnérables. EPENA propose un soutien émotionnel et psychologique à travers des entretiens individuels, des groupes de soutien, et des séances de conseil, visant à aider les personnes à surmonter les défis psychologiques, comme la peur, l'isolement ou la stigmatisation qui accompagnent souvent le diagnostic. Ces services sont adaptés aux réalités des bénéficiaires, en offrant un espace sûr pour exprimer leurs émotions, leurs préoccupations et leurs besoins.

Ce suivi psychosocial est particulièrement pertinent pour les personnes en situation de grande vulnérabilité, qui peuvent avoir des antécédents de violence, de traumatisme ou d'exclusion sociale. Il permet également de renforcer l'autonomie des bénéficiaires en leur offrant les outils nécessaires pour gérer les défis émotionnels et sociaux qu'elles rencontrent. En agissant sur ces aspects, EPENA contribue à la résilience des personnes et leur permet de mieux faire face aux difficultés quotidiennes associées à la gestion du VIH.

✓ *Accompagnement vers l'autonomie et la réinsertion*

L'accompagnement vers l'autonomie et la réinsertion sociale est un objectif clé de l'approche d'EPENA. Il s'agit d'aider les personnes vivant avec le VIH, en particulier celles issues des groupes vulnérables, à retrouver leur place dans la société, à accéder à des droits et à des services sociaux, et à mener une vie indépendante. EPENA propose un accompagnement personnalisé, qui peut inclure la formation professionnelle, l'accès à des emplois adaptés, la réhabilitation sociale, et des actions pour faciliter la réintégration dans la famille et la communauté.

Cet accompagnement repose sur une approche globale, qui tient compte des différents aspects de la vie des bénéficiaires : leur santé, leur situation économique, leurs relations familiales et sociales, et leurs aspirations. En travaillant en réseau avec d'autres structures communautaires, sociales et professionnelles, EPENA facilite l'accès à des ressources pour améliorer la qualité de vie des personnes, réduire la stigmatisation, et renforcer l'inclusion sociale des personnes vivant avec le VIH. L'objectif ultime est de permettre à ces individus de mener une vie digne, indépendante et épanouie, tout en maintenant un suivi médical et psychosocial approprié.

9. Rôle des intervenants EPENA

✓ *Compétences clés*

Les intervenants d'EPENA jouent un rôle central dans la mise en œuvre des actions de prévention, de prise en charge et d'accompagnement des personnes vivant avec le VIH. Ils sont choisis non seulement pour leurs compétences techniques et médicales, mais aussi pour leur capacité à travailler de manière empathique et respectueuse avec des populations en grande vulnérabilité. Les compétences clés des intervenants incluent la gestion de la confidentialité, l'écoute active, la sensibilisation aux enjeux de santé publique, ainsi qu'une solide connaissance des traitements et des pratiques de prévention.

Outre ces compétences spécifiques, il est essentiel que les intervenants soient formés à la gestion des situations complexes. Ces compétences permettent de traiter des cas de personnes ayant des besoins multiples, notamment psychosociaux, économiques et médicaux. Les intervenants doivent être capables d'adapter leurs approches en fonction des réalités des communautés qu'ils servent et d'identifier les obstacles spécifiques rencontrés par les populations vulnérables pour y apporter des solutions appropriées et sensibles au contexte local.

✓ *Gestion des situations complexes*

La gestion des situations complexes est au cœur des missions des intervenants d'EPENA, qui sont souvent confrontés à des cas où les défis vont bien au-delà des questions de santé. Par exemple, des personnes vivant avec le VIH peuvent aussi être confrontées à des problèmes de logement, de stigmatisation, de violence ou de dépendance. Les intervenants doivent être capables de travailler en équipe multidisciplinaire, en collaborant avec des psychologues, des travailleurs sociaux, des avocats ou des conseillers financiers, pour apporter un soutien global aux bénéficiaires.

Dans ces situations, l'intervenant est un facilitateur qui guide le bénéficiaire dans l'accès aux services appropriés. Cela peut inclure des démarches administratives pour obtenir des aides sociales, des orientations vers des structures de réinsertion sociale ou professionnelle, ou encore des soutiens juridiques pour défendre les droits des personnes séropositives. La capacité à identifier rapidement les besoins, à collaborer avec d'autres acteurs du réseau de soins et à orienter les individus vers des solutions adéquates est une compétence clé de l'intervenant EPENA.

✓ *Travail en réseau et partenariat*

Le travail en réseau et en partenariat est un élément fondamental de l'approche d'EPENA. Les intervenants jouent un rôle crucial dans la coordination avec d'autres acteurs communautaires, gouvernementaux et internationaux, afin de maximiser l'impact des actions de lutte contre le VIH/Sida. Cette collaboration permet de renforcer la réponse globale à l'épidémie et d'assurer que les personnes vulnérables bénéficient d'un continuum de soins et de services adaptés à leurs besoins.

Les intervenants doivent être capables de gérer ces partenariats de manière efficace, en établissant des relations de confiance avec les différents acteurs locaux (associations, services de santé, autorités locales) et en participant activement aux réunions de coordination et aux réseaux de référence. Ce travail en partenariat est essentiel pour garantir une approche cohérente, éviter les duplications d'efforts, et s'assurer que chaque individu ait accès à une gamme complète de services, allant de la prévention à la prise en charge du VIH et à

l’accompagnement social. En agissant en réseau, les intervenants d’EPENA renforcent l'impact des actions, contribuent à l’inclusion sociale et facilitent l’intégration des personnes vivant avec le VIH dans leur communauté.

10. Boîte à outils

- ✓ *Fiches pratiques (informations clés, messages de prévention)*

La boîte à outils d’EPENA est un ensemble de ressources pratiques destiné à faciliter le travail quotidien des intervenants de terrain. Elle inclut des fiches pratiques qui fournissent des informations clés sur les méthodes de prévention du VIH, les bonnes pratiques de prise en charge et d’accompagnement, ainsi que des conseils pour gérer les situations complexes. Ces fiches sont conçues pour être des supports rapidement accessibles et faciles à comprendre, en particulier dans des contextes de forte pression. Elles incluent des messages de prévention adaptés aux publics vulnérables, comme les travailleurs du sexe, les usagers de drogues, ou les personnes incarcérées, afin de garantir que les informations cruciales sur le VIH et la manière de s'en protéger sont diffusées de manière efficace et compréhensible.

Ces documents pratiques peuvent également être utilisés dans le cadre de séances de formation et de sensibilisation, en tant que ressources pédagogiques pour les communautés et les bénéficiaires. Ils permettent également de rappeler les procédures de sécurité et les bonnes pratiques liées aux services de santé, comme la gestion des ARV ou la distribution de matériel de prévention. Les intervenants peuvent distribuer ces fiches lors des rencontres communautaires, dans les centres de santé, ou même à travers des supports numériques**,** comme des SMS ou des applications mobiles, afin de rendre l’information accessible à un large public.

- ✓ *Ressources locales et modèles de fiche de suivi*

La boîte à outils comprend aussi des ressources locales, qui répertorient les services partenaires, les centres de soins spécialisés, et les lignes d’assistance disponibles pour les personnes vivant avec le VIH. Ces informations sont vitales pour orienter les bénéficiaires vers les bons services, et permettre aux intervenants d’assurer un suivi efficace. En complément, des modèles de fiches de suivi sont fournis, permettant de documenter les interactions avec les bénéficiaires, d’assurer un suivi continu de leur état de santé et de leur parcours de soins, et de consigner les retours sur les services reçus. Ces fiches servent à collecter des données pour évaluer l’impact des interventions, identifier les obstacles rencontrés par les bénéficiaires, et améliorer la prise en charge à chaque étape du parcours de soins.

Annexe 1

Fiche Pratique : Prévention du VIH chez les Travailleurs et Travailleuses du Sexe

Objectif :

Sensibiliser les travailleurs et travailleuses du sexe aux pratiques de prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST), et leur fournir des outils pour réduire les risques.

1. Utilisation correcte du préservatif

- Préservatif masculin et féminin **:** Utiliser un préservatif lors de chaque rapport sexuel (vaginal, anal ou oral) avec un nouveau partenaire.
- Vérifier la date de péremption et l'intégrité du préservatif avant chaque utilisation.
- Conserver les préservatifs à température ambiante**,** loin de l'humidité et de la chaleur.

Astuce **:** Si un préservatif se déchire pendant l'acte, changez-le immédiatement et utilisez un autre préservatif.

2. PrEP (Prophylaxie pré-exposition)

- La PrEP est un médicament qui peut être pris avant un rapport sexuel à risque pour prévenir l'infection par le VIH. Elle est particulièrement utile pour les personnes qui ne peuvent pas utiliser un préservatif régulièrement.
- Demandez conseil à un professionnel de santé pour savoir si la PrEP est une option adaptée à votre situation.
- La PrEP doit être prise tous les jours pour être efficace.

3. Autres méthodes de prévention

- Échange de seringues **:** Si vous êtes usager de drogues injectables, utilisez toujours du matériel stérile. Évitez de partager vos seringues et aiguilles.
- TPE (Traitement post-exposition) **:** Si vous avez eu une exposition accidentelle au VIH (par exemple, un rapport sexuel sans protection), il est important de consulter un médecin dans les 72 heures pour discuter de l'option du TPE. Ce traitement est efficace pour prévenir l'infection.

4. Accès au dépistage et suivi médical

- Faites un dépistage régulier du VIH et des IST. Vous pouvez vous faire tester de manière anonyme et gratuite dans les centres de santé partenaires d'EPENA.
- Un dépistage précoce permet de connaître son statut et d'obtenir des soins si nécessaire.
- Si vous êtes séropositif, commencez rapidement un traitement antirétroviral (ARV) pour garder une charge virale indétectable et empêcher la transmission du VIH.

5. Prise en charge psychosociale

- Il est normal de ressentir du stress ou de l'anxiété concernant le VIH. Des services de soutien psychologique sont disponibles pour vous accompagner dans cette démarche.
- Rejoindre un groupe de soutien peut vous aider à échanger avec d'autres personnes vivant avec le VIH ou confrontées aux mêmes défis.

Messages clés :

- Le préservatif protège contre le VIH et d'autres IST.
- La PrEP est une méthode de prévention pour ceux qui ont des comportements à risque.
- Faites des dépistages réguliers pour connaître votre statut et bénéficier d'un traitement précoce si nécessaire.
- Accédez à des services de soutien psychosocial pour mieux vivre avec le VIH ou gérer le stress lié à la stigmatisation.

Fiche de Suivi Individuel – Bénéficiaire VIH

1. Informations générales

Champ	Informations à renseigner
Code bénéficiaire / ID	EPENA-243_____
Nom (initiales ou pseudonyme)	_____
Sexe	☐ Homme ☐ Femme ☐ Autre ☐ Préfère ne pas dire
Âge	_____ ans
Situation sociale	☐ Sans-abri ☐ Travailleur.se du sexe ☐ Usager.e de drogues ☐ Incarcéré.e/libéré.e ☐ Autre : _____
Date du premier contact	____ / ____ / _____
Intervenant référent	_____

2. État de santé / suivi médical

Élément	Oui / Non / Date / Observations
Dépistage VIH réalisé	☐ Oui ☐ Non — Date : _____
Résultat du dépistage	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Inconnu
Orientation vers un centre ARV	☐ Oui ☐ Non — Lieu : _____
Traitement ARV en cours	☐ Oui ☐ Non — Début : _____
Adhésion au traitement	☐ Bonne ☐ Moyenne ☐ Faible
Dépistage IST / Hépatites	☐ Réalisé ☐ Non réalisé — Résultat : _____

3. Suivi psychosocial

Élément	Observations / Dates / Fréquence
Accompagnement psychosocial nécessaire	☐ Oui ☐ Non
Nombre de séances individuelles	_____
Intégration dans un groupe de soutien	☐ Oui ☐ Non — Si oui, lequel : _____
Suivi par un psychologue / pair éducateur	☐ Oui ☐ Non

4. *Soutien matériel et orientation*

Type de soutien / service orienté	Date	Résultat / Commentaire
Distribution de préservatifs / PrEP / TPE		
Orientation sociale / logement		
Orientation emploi / formation		
Soutien juridique / administratif		

5. *Commentaires complémentaires / observations générales*

6. *Suivi périodique*

Date	Actions entreprises / Changements notables	Signature référent
___ / ___ / ___		
___ / ___ / ___		
___ / ___ / ___		

Confidentialité : Cette fiche est strictement confidentielle. À conserver dans un lieu sécurisé.

Fait à Bukavu, le 10/07/2023

Pour EPENA

Gentil KAMBALE KAVUSA
Le Secrétaire Général Exécutif

Environmental and Peace Network in Africa (EPENA)

